

Billet spirituel du 1^{er} novembre 2017
Fête de la TOUSSAINT – Année A

Je ne puis aspirer à avoir une perception claire de mon progrès tout au long de la route, ni savoir avec précision où je me trouve sur le chemin de la sainteté. Je me contente de demander à Jésus de faire de moi une sainte, en laissant entre ses mains le choix des moyens qui peuvent m’y mener.

Mère Teresa

La joie de la vie parfaite.

« Un saint triste est un triste saint ». On prête à François de Sales cette affirmation. Elle est d’un profond réalisme. Nietzsche philosophe athée, s’exclamait : « Comment pourrais-je être chrétien, les chrétiens n’ont pas des têtes de ressuscités. » Si notre foi fait de nous des éteignoirs du bonheur, alors notre foi ne respire pas la joie de la résurrection. Il y a une urgence à sortir d’une foi ancestrale nourrie par la peur du péché pour mettre nos pas résolument dans l’espérance du Royaume. Est-ce nier le péché ? Il faut le remettre à sa juste place. Nous sommes pécheurs et nous aurons toujours du mal à aimer Dieu et nos frères. Saint Paul l’a bien compris « Heureuse faute qui nous a valu un tel rédempteur ! » Ce sont nos faiblesses, nos capacités à nous convertir, à revenir sans cesse dans l’amour du Seigneur, qui nous font grandir chaque jour sur le chemin de la sainteté. La condition est celle que le pape Jean-Paul II a proclamé le jour de son élection « N’ayez pas peur, ouvrez grandes vos portes au Christ ! » Notre foi doit être joyeuse, lumineuse, radieuse, entraînante, à l’image de celle qui ont fait de simples êtres humains, habités par le Christ, des modèles de foi pour chacun d’entre nous, ces saints que nous fêtons aujourd’hui. Ils sont une multitude qui louent et chantent le Seigneur et prient pour chacun de nous. Notre foi doit jaillir des Béatitudes et témoigner de ce Bonheur que Dieu, en Jésus, veut pour nous. Certes le chemin est plein d’obstacles, qui permettent d’ajuster notre amour à l’amour du Père. Le chemin de la vie parfaite doit mettre nos cœurs et nos vies en joie, transpirant déjà de la béatitude éternelle.

Laissons-nous entraîner par le chant de l’amour. La joie de notre foi ne peut être que sourire de béatitude : Heureux !

Père Jean-Luc